

Guignol valet de chambre : Théâtre de Guignol n°12

Numéro d'inventaire : 2015.8.5716

Auteur(s) : Georges Dascher

Type de document : couverture de cahier

Mention d'édition : C. CHARIER, éditeur à Saumur.

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : vers 1900

Collection : Le Théâtre de GUIGNOL GUIGNOL VALET DE CHAMBRE . _ N°12

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : G. DASCHER (en bas à gauche de l'illustration) (recto)

Matériau(x) et technique(s) : papier | imprimé, | chromolithographie

Description : Papier épais beige avec au recto une gravure en couleurs et des titres imprimés.
4e de couverture : texte imprimé sur deux colonnes.

Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,2 cm

Notes : Couverture de cahier illustrée, de la collection "Le Théâtre de Guignol". Cette couverture montrant Guignol en valet de chambre est la n°12 de la série, qui en compte 16.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Jeux et jouets forains (marionnettes, cirque, prestidigitation, pantins; etc.)

Représentations : scène : théâtre, Guignol, musicien, enfant, femme / Dans un théâtre de marionnettes installé en intérieur, Guignol portant un plumbeau se tient face à son employeur. Une femme assise devant la scène joue du violon. Public : enfants et femmes.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 pp.

ill. en coul.

Objets associés : 2015.8.5713

2015.8.5714

2015.8.5715

ENCYCLOPÉDIE ENFANTINE RECOMMANDÉE POUR LES ÉCOLES



GUIGNOL VALET DE CHAMBRE. — N° 12

GUIGNOL VALET DE CHAMBRE

PIÈCE EN UN ACTE

SCÈNE I. — GUIGNOL.

GUIGNOL. — Hier, j'ai rencontré mon ami Taupinard qui m'a dit : « Guignol, as-tu une bonne place ? — Je ne suis pas trop mal, dis-je ; mon patron est exigeant, mais je m'en accommode faute de mieux. » Il reprit : « Si je te demande cela, c'est que j'en connais une excellente et serais bien aise de t'en faire profiter. » Je répliquai : « Tu es bien bon de m'en aviser ; mais si tu veux, je vais y réfléchir, et demain à midi je te donnerai réponse. » Or, il est midi, et je l'attends.

SCÈNE II. — TAUPINARD, GUIGNOL.

TAUPINARD. — Tu es exact. Comment va la santé aujourd'hui ?

GUIGNOL. — Pas mal, et toi ?

TAUPINARD. — A propos, j'ai rencontré un ami à qui j'ai signalé la place dont je t'ai parlé hier ; il y est entré.

GUIGNOL. — Comment, il y est entré. Tu deviens fou !

TAUPINARD. — Pourquoi ?

GUIGNOL. — Parce que j'ai remercié mon patron ce matin, comptant sur la place en question, et maintenant je me trouve sans ressources par ta faute.

TAUPINARD (*riant*). — Elle est bien bonne celle-là ! J'aurais voulu te faire une farce que je n'aurais pas mieux réussi. Mais ne te lamente pas, je vais raconter l'histoire à mon ami Nicolas, qui te tirera peut-être d'affaire (*il s'en va*).

SCÈNE III. — GUIGNOL.

GUIGNOL. — C'est égal, je ne m'attendais pas à être joué de la sorte par un ami ! (*il aperçoit un passant qui laisse tomber son portefeuille*). Eh ! Monsieur ! Monsieur !

SCÈNE IV. — LE PASSANT, GUIGNOL.

LE PASSANT. — Qu'y a-t-il pour votre service ?

GUIGNOL. — Il y a que vous venez de laisser tomber votre portefeuille, je m'empresse de vous le rapporter.

LE PASSANT. — Votre empressement, Monsieur, me touche beaucoup. Il me reste à vous remercier de votre action honnête. Si je puis vous être utile, vous saurez que je suis entièrement à votre disposition.

GUIGNOL. — Je n'ai rien de particulier à vous demander ; mais si cependant vous me connaissiez un emploi de valet de chambre, vous feriez de moi un homme heureux.

LE PASSANT. — Votre maître vous a-t-il congédié ?

GUIGNOL. — Non, Monsieur, c'est moi qui l'ai remercié sur les conseils d'un ami qui se faisait fort de me trouver une place ; et cet ami, malheureusement, n'a pas tenu sa promesse.

LE PASSANT. — Vous avez eu tort ; mais malgré cela, comme je vous tiens pour un garçon honnête, je consens à vous prendre à mon service.

GUIGNOL. — Monsieur me dit qu'il veut bien me prendre comme valet de chambre ?

LE PASSANT. — Si vous voulez. Vous pouvez vous présenter au n° 37, rue des Deux-Ecus ; vous demanderez M. Patouillard.

GUIGNOL. — Monsieur peut compter sur moi (*ils se quittent*).

SCÈNE V. — GUIGNOL, TAUPINARD.

TAUPINARD. — Mon cher ami, j'ai une nouvelle à t'apprendre.

GUIGNOL. — Laquelle ?

TAUPINARD. — Ton patron consent à te reprendre. Je lui ai fait sentir que tu n'es pour rien dans ton départ précipité...

GUIGNOL. — Inutile, j'ai trouvé mon affaire.

TAUPINARD. — Où cela ?

GUIGNOL. — Chez M. Patouillard, 37, rue des Deux-Ecus.

TAUPINARD. — Je le connais ; tu ne perds pas au change. Ah ! tant mieux ; tout va bien qui finit bien

LA TOILE TOMBE

ER. RICHA

C. CHARIER, éditeur à Saumur.